



Je lis,



Janine Reichstadt

Jean-Pierre Terrail

Geneviève Krick

Un apprentissage culturel et moderne de la lecture ... **CP**



j'écris 



Les Lettres bleues

Les auteurs

Janine Reichstadt

Professeur d'IUFM (Formation du 1^{er} degré)

Jean-Pierre Terrail

Professeur des universités. Chercheur en éducation

Geneviève Krick

Psycholinguiste, CMPP Henri Wallon, Amiens

Graphisme

Gérard Paris-Clavel,

Grand prix national des arts graphiques.

David Poullard,

professeur de typographie.

Nous remercions

Pour leur soutien :

Les Arts Décoratifs,

Le Cercle noir,

Les éditions Clémence Hiver,

Les éditions Gallimard,

La Réunion des musées nationaux (RMN),

La Société des auteurs dans les arts

graphiques et plastiques (ADAGP),

Franck Margerin,

Ernest Pignon-Ernest

ISBN : 978-2-9534649-0-0

Code SODIS : 710898.9

128 pages, 21 x 29,7 cm, 13 €

Les Lettres Bleues éditeur

leslettresbleues@orange.fr

Dans toutes les librairies

Une démarche sûre pour un élève actif et autonome

Je lis, j'écris est un manuel d'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour le cours préparatoire (CP).

Il est d'un grand intérêt pour les professeurs de l'école élémentaire, car il conjugue, de façon très novatrice, un apprentissage méthodique et sécurisé, et une pédagogie active.

Il propose en outre un mode d'emploi général et des indications techniques précises correspondant à chaque leçon. Il est ainsi également d'un usage aisé et sûr pour toutes les autres utilisations : **soutien parental, rééducation et orthophonie, accompagnement scolaire, alphabétisation des adultes**, etc.

Je lis, j'écris est une méthode syllabique qui se réclame d'une démarche « graphémique ». **L'apprentissage part exclusivement en effet des signes écrits**, les « graphèmes », que le jeune lecteur apprend progressivement et méthodiquement à déchiffrer. C'est la fluidité du déchiffrement qui permet l'accès au sens des mots et des phrases, auxquels l'élève est confronté dès la quatrième leçon.

Je lis, j'écris évite ainsi tout départ oral de l'apprentissage, toute « leçon de son », toute forme d'exercice qui invite les élèves à reconnaître la transcription graphique de tel ou tel son, toute « lecture devinette ». La langue écrite en effet a une histoire propre, elle est tout autre chose qu'une matérialisation de la langue parlée. C'est bien de la langue écrite qu'il faut partir si on veut la connaître et la comprendre.

Je lis j'écris est une méthode pour les enfants d'aujourd'hui. Elle se démarque par sa modernité et son ambition culturelle. Les textes des différentes leçons tirent selon les cas plutôt vers la description, l'humour, ou le poétique. Ils sont **porteurs d'une culture universaliste, respectueuse de l'égalité des genres et des origines nationales**. Dès que possible les auteurs ont puisé dans la littérature poétique pour en tirer des **textes à la fois accessibles et exigeants**, loin de toute infantilisation de l'apprenti lecteur. L'ambition culturelle de Je lis j'écris se mesure aussi à **la qualité de la mise en page, de la typographie, et de l'icographie** : l'apprentissage de la lecture se conjugue ici avec une initiation au langage des formes et une confrontation au patrimoine artistique.

Les auteurs¹

1. Pour une réflexion plus développée sur les méthodes de lecture, on pourra se reporter à Geneviève Krick, Janine Reichstadt, Jean-Pierre Terrail, *Apprendre à lire. La querelle des méthodes*, Gallimard, Paris, 2007. Concernant les ressources linguistiques des enfants, on pourra consulter Jean-Pierre Terrail, *De l'oralité. Essai sur l'égalité des intelligences*, La Dispute, Paris, 2009.

Chaque leçon propose :

une liste de combinaisons de graphèmes constituant la barre d'apprentissage

Leur déchiffrage constitue le moment premier, décisif, de la leçon. Comme tout le reste de la leçon, ces combinaisons de graphèmes doivent être oralisées (à haute voix) par tous les apprentis lecteurs, jusqu'à ce que leur lecture devienne aisée et rapide. La prononciation de certains graphèmes étudiés est signalée entre barres obliques, sans recours aux signes spécialisés de la phonétique.

une liste de mots « en vrac »

(mais dans laquelle se succèdent adjectifs, noms communs, verbes, adverbes, conjonctions et noms propres), mots qui comportent le graphème du jour et régulièrement ceux qui ont été étudiés dans les leçons précédentes. On a choisi de ne pas signaler les lettres muettes (tel le d de « tard ») pour éviter tant de les dévaluer (à l'écrit elles valent autant que les autres) que de les surévaluer (à l'oral elles ne se prononcent pas). L'expérience montre que cela ne pose aucun problème à l'apprenti lecteur qui oralise effectivement les mots concernés.

des indications utiles

pour la conduite du déchiffrage, qui tiennent lieu de « livre du maître ». Elles attirent l'attention sur les particularités de la langue écrite que le jeune lecteur va devoir assimiler, et proposent des observations à visée pédagogique.

un titre et un numéro de leçon

Le titre présente le(s) graphème(s) étudié(s) dans la leçon (un graphème étant l'écriture d'un phonème). Le numéro indique le rang de la leçon dans la séquence des 52 leçons. Respecter l'ordre des leçons est décisif pour l'efficacité de l'apprentissage.

un ou des petits textes construits avec les « mots en vrac » situés page de gauche

(dès que possible, on a eu recours à des textes puisés dans la littérature poétique). Préalable à la discussion collective de ces textes, leur lecture se fera en trois temps : un premier déchiffrage, déjà attentif à la ponctuation ; une relecture fluide « comme on parle », « avec le ton » ; une dernière lecture enfin marquant la séparation des mots, pour s'imprégner de leur configuration (et éviter à l'écrit le « tout-attaché » ou les mauvaises coupes).

Leçon 38

bl cl fl gl pl vl

bla blé cla clai fla flè
gli ple vlan bli blo cli
flo glou glu pla plu

agréable désagréable aimable blanc bleu
anglais englouti glissé rempli souple pénible
une ondée une flaque une panoplie un public
la classe le fleuve le sable une clé oublier
clé réfléchir multiplier éclairer éclabousser
plusieurs ensemble Florent Clara Blaise
Clément Chypre Grenoble

Articulons!

« Il répliqua qu'un couplet incomplet est compliqué à expliquer. »

Je n'ai pas de parapluie!

J'ouvre le placard de ma chambre et je m'écrie : voilà un oubli pénible! Sans parapluie ma panoplie de vêtements est incomplète. Que ferai-je quand il pleuvra? Devrai-je me laisser éclabousser et tremper par l'ondée? Risquer de glisser dans les flaques? Trembler de froid, claquer des dents? Pleurer à gros sanglots, devenir tout bleu et attraper un rhume?

La chose est vraiment déplorable. Et même insupportable. Épouvantable. Comment peut-on m'aimer si peu pour oublier de m'offrir un parapluie? Moi qui suis si aimable? Si peu capable d'être désagréable? Je me sens horriblement vexé. Mon cœur est en peine. Comme si j'étais seul au monde, sans personne auprès de qui me plaindre. S'il pleut vraiment, devrais-je me contenter de mon blouson à capuche?

On me dira: « Mais ton blouson est doublé, confortable, et imperméable! » Oui, mais un parapluie est beaucoup plus élégant!

Disons

Bleu ou blanc, un parapluie est-il plus élégant qu'un blouson?

le cas échéant, un « Articulons! »,

qui invite par le jeu des assonances à porter l'attention sur les sonorités de la langue, et non plus sur le sens : les élèves peuvent s'amuser à les oraliser le plus rapidement possible sans erreur.

des images

Empruntant aux registres les plus variés, les images proposées dans chaque leçon visent à confronter l'apprenti lecteur au langage des formes et au patrimoine artistique.

une zone consacrée à l'écriture

comprenant une présentation du « ductus » (conduite du tracé) de la lettre étudiée, et une phrase rédigée en cursives à copier, puis à dicter. Comme l'expérience le montre, il est particulièrement utile, pour réduire les erreurs orthographiques, de demander aux élèves de prononcer eux-mêmes à voix haute ce qu'ils écrivent sous la dictée.

Après la lecture

Au-delà des textes à lire et à écrire correspondant à chaque leçon, la méthode graphémique qui bannit toute « lecture devinette » ne propose évidemment pas d'« exercices à trous ». Si besoin est, les utilisateurs trouveront sur le site leslettresbleues.fr un complément de mots et de textes à lire correspondant à chaque leçon. Une fois assurée la complète et correcte articulation des textes de la leçon, l'animation des classes qui utilisent *Je lis, j'écris* pourra revêtir différentes formes :

- un échange sur le sens des textes, leur registre (descriptif, poétique, humoristique, etc.), le plaisir et l'intérêt qu'on peut y trouver (et pourquoi pas le désintérêt qu'ils suscitent, qui peut aussi faire objet de réflexion) : l'enseignant participant à la circulation d'une parole qui doit rester très libre (en proposant sa propre lecture sans l'imposer, et n'étant donc pas dans une posture de simple vérification de la compréhension par les élèves des informations contenues dans le texte);

- une activité de production de nouveaux textes, à laquelle l'enseignant pourra participer pour son propre compte, ainsi qu'en se faisant le greffier des propositions des élèves. On pourra proposer de construire des phrases utilisant deux ou trois mots nouveaux de la leçon du jour; d'élaborer des récits employant trois ou quatre mots choisis pour partie par l'enseignant, pour partie par les élèves; de donner une autre version du texte du jour, chacun à partir de sa propre expérience; de développer une histoire chacun à sa manière, à partir d'une même situation de départ (cf. l'exemple des textes de Rodari à la leçon 51), etc. Le site leslettresbleues.fr propose là aussi réflexions et témoignages d'expérience sur ces exercices du langage et de l'imaginaire, qui peuvent s'accompagner d'une activité de dessin.

A

Leçon 1

A a l i

a a i i a i a i

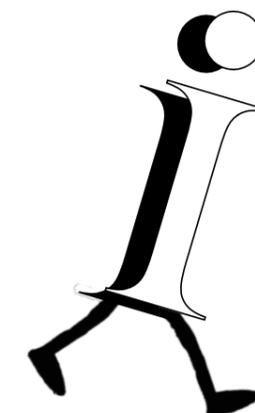
Les premiers graphèmes étudiés sont des voyelles. On pourra indiquer aux élèves qu'il s'agit de lettres (accentuées ou non) qui, lorsqu'on les prononce produisent un son franc par elles-mêmes.

Ce ne sera pas le cas des consonnes qui elles, ont besoin des voyelles pour être bien prononcées et entendues. Les consonnes « sonnent avec ».

Cette précision concernant la définition des consonnes pourra être apportée dès le travail du premier graphème consonantique (l), qui, associé aux voyelles déjà étudiées, forme les premières syllabes pouvant être lues.

Lors de la dictée on sera attentif au point sur le i.

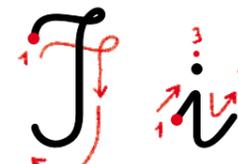
a



Modèle



Dictée



a a i i a i a i

R r

ra re ré rè rê ri ro ru ry
 ar ir or ur yr or ur rè sor
 lar ril sar sir sur éry

rare aéré réussi rassis arrêt allure oral
 la rue le sari le rire l'or le lasso le sirop
 le rat la sole la série la reliure rassure réussir
 ira lira susurre lire alors reluire sur
 Sarah Ursule la Russie la Syrie Rio

Assis sur le sol Élie a réussi à lire.
 Il rassure Lola.



L'accès au sens de l'écrit est étroitement soumis à la qualité du déchiffrage: ce principe fondamental de *Je lis, j'écris* doit rythmer la progression de l'apprentissage.

On ne passera à la leçon suivante qu'à partir du moment où tous les élèves sont capables d'articuler correctement et assez rapidement (donc sans ànonner!) tout ce qui est donné à lire dans la leçon du jour.

Modèle



Dictée

Ursule alors a ri.

N n

na ne né nè nê ni no nu
 ny nar nir nor nur nol nul
 nui nia niu una une

né nu uni nul sonore sonné une année
 le lino la lune la sirène une arène une narine
 un nid un ananas le ressort lire luire alunir
 Léna Inès Nina Anna Liu René Aline

Une nuit, la lune a lui sur la rue.
 La sirène a sonné à l'arsenal.

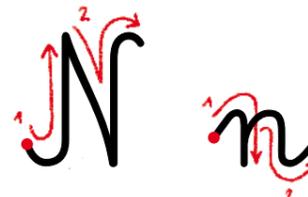


Introduction de la **virgule**: elle marque une respiration dans la phrase. Elle indique un silence, plus court que celui du point et du point-virgule, que la lecture doit absolument donner à entendre.

Pour s'habituer au respect de la ponctuation, essentiel à la compréhension, l'apprenti lecteur comptera dans sa tête: un pour une virgule; un-deux pour le point-virgule et les deux points; un-deux-trois pour tous les points de fin de phrase (point final, points d'exclamation, d'interrogation, de suspension).

Le lexique de la ponctuation, dont on trouvera une récapitulation en page 46, sera mémorisé au fur et à mesure par les élèves.

Modèle



Dictée

Inès ira à Rio.

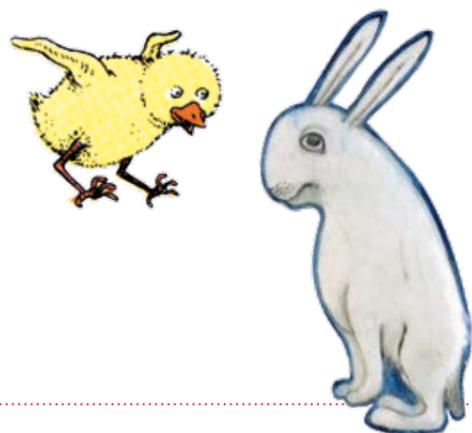
on in

lon pon ron sin rin tin
 mon son bon chon lin ins
 pin min inva inté

malin insolite câlin câline inconnu invité
 active polisson marron long rond consolée
 raconté un ponton un chemin un rêve le néon
 un capuchon un poussin elle raconte il remonte
 il ronronne elle installe il vint elle parvint
 Manon Antonin Martin Léon

Lorsque **on** et **in** (ainsi que **an**, à la leçon 17) sont suivis d'une voyelle, leurs deux lettres se prononcent séparément.
 Exemples: so-nate; Mi-nus; a-nimal.

Le redoublement de la consonne **n** rend sa valeur sonore propre à la voyelle qui le précède.
 Exemples: so-nne; i-nné; a-nnée. On retrouvera cette règle avec la consonne **m** (amm; omm; imm).



Articulons!

«Un malin lapin câlin pousse le poussin sur le chemin.»



Un marin rêve

Un marin inconnu monte un matin sur le ponton. Il s'arrête, s'installe, assis sur son sac. Il rêve, un souvenir... une larme coule. Son navire arrive. Il va partir pour le Chili!

Partons au marché!

Partons au marché! Nous achèterons melons, marrons, et potiron. Non, arrêtons-nous! Un tintamarre remonte la rue, une alarme sonne, sonne... Le vacarme s'installe sur la ville! Étonnés, nous écoutons et nous tournons les talons! Pour les melons, les marrons, et le potiron, nous repasserons!

Dictée

Sur son coussin, le chat Minus ronronne.

Z z im

za zi zé bim lim sim zè
 zo zon zur zin zom zan
 zar azu chim tim pim

bizarre limpide zéro une dizaine onze
 une douzaine l'azur le lézard la rizière un zébu
 un chimpanzé l'impasse l'impôt du Jazz
 l'horizon un bazar un zoo Zoé Aziz Zorro
 Tarzan Mozart l'Amazonie le Venezuela

Zoé aime

Zoé aime :
 la couleur de l'azalée du Japon,
 les mélèzes de Sibérie,
 une mélodie de Mozart,
 un air de jazz,
 l'odeur du jasmin dans le jardin d'Aziz,
 l'azur limpide de l'été, la lumière de midi,
 la chaleur du mur et l'immobilité du lézard,
 le chant de la rivière, et puis, la nuit, la lune sur l'horizon.
 Elle aime aussi :
 la vue distante des champs de colza à Vézelay.
 Elle aimerait :
 partir pour l'Amazonie ; parcourir le Venezuela.
 Ou fuir seule dans la forêt et nourrir de l'amitié
 pour une maman chimpanzé.
 si un rêve bizarre : faire la culture du riz,
 dans la rizière assise sur son zébu à bosse.
 Elle n'aime pas :
 l'avenir de rêves abandonnés, zappés,
 disparus à jamais.

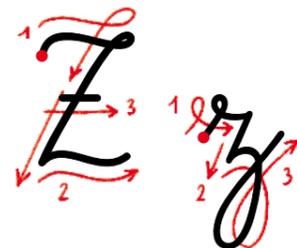


Articulons!

« Onze ou douze lézards bizarres
 se baladent au bazar de Zanzibar. »



Modèle



Dictée

Zoé aime la lune sur l'horizon.
 Elle aimerait partir pour l'Amazonie.

C /ss/

cé ci cen cer ceau uce
èce ance auce cin ence ince
once orce cem ceu inci

douce féroce récent docile **difficile** un rapace
 un citron **une naissance** une différence **un délice**
un pouce une enfance **une écorce** des ciseaux
 un accent **participer** réciter **avancer** ici **ceci**
cela celui-ci **celui-là** cinq **cinquante** cent
 centaine **Alice** Vincent **Clémence** Lucie **l'Océan**
Pacifique la Grèce **la France** Nancy



On pourra attirer l'attention sur la césure des syllabes dans « accent » (ac/cent). On observera que « malice » est l'anagramme de « limace », obtenu par changement de place d'une seule syllabe.

Articulons!

« Face au féroce rapace et à la limace sans malice, Alice fait la grimace ».



On dit de drôles de choses

On dit souvent de drôles de choses quand on parle. Mon père m'appelle « ma puce ». Ma mère me dit: « qu'est-ce qui te rend si gaie mon pinson? », ou me reproche d'être bavarde comme une pie. Notre institutrice, qui aime le silence, s'écrie quand on fait un peu de chahut: « C'est un vrai cirque ici! ». Nous n'avons pourtant dans notre classe ni trapézistes ni dompteurs !

On dit aussi : « Mais où ai-je la tête? » quand on a oublié quelque chose ou qu'on s'est trompé. Comme si notre tête avait quitté son cou pour aller faire un tour! Mon oncle se plaint souvent: « Je n'ai plus un radis. Ah, tout n'est pas rose dans la vie! ». Mon frère m'a dit: « Tu es bête comme chou. Si tu restes plantée là, tu vas prendre racine. Tu ferais mieux de courir ventre à terre. Maman t'attend ». Si je me fâche, c'est lui qui va prendre ses jambes à son cou! Il m'agace! Et si je me casse la tête sur un livre compliqué, va-t-il m'inviter à recoller les morceaux?



Dictée

La langue que nous parlons est pleine de ruses et de malice!

un y /ii/

cun lun mun jun bun fun
tun oya oyé oyau ayé ayu

brun commun **joyeux** moyen **soyeux**
 incroyable **rayé** payé **joyeuse** effrayant **effrayé**
employée envoyée **un emprunt** un parfum
 les uns **un rayon** un loyer **une rayure** un tuyau
les voyages les pays **les voyelles** les yeux
 le yaourt **le crayon** un moyen **payer** tutoyer
envoyer s'ennuyer **Royan** Yasmina **Yannis**
 Lyon **Yémen**



Le graphème **un** devient exceptionnellement **um** (dans *humble* et *parfum*).

Jusqu'à présent, le **y** a été étudié dans ses emplois où il vaut **i**. Dans cette leçon, on étudie les emplois où il vaut **deux i** comme dans *tuyau* (« tui-iau »). Précédé de **a** ou de **o**, le premier **i** de **y** donne /ai/ comme dans *crayon*, ou /oi/ comme dans *loyer*. Le second **i** appartient, lui, à la syllabe suivante: /ion/ dans *crayon* (« crai-ion »), /ieu/ dans *soyeux* (« soi-ieux ») etc. On pourra indiquer des exceptions comme dans *kayak* et *Bayonne*. Dans certains mots, **y** se prononce comme un **i** mouillé (*yaourt*, *Yasmina*, *Lyon*).



« Bonjour, mon petit père »

« Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
 De venir dans ma chambre un peu chaque matin ;
 Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère ;
 Elle entra, et disait : « Bonjour, mon petit père » ;
 Prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait
 Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
 Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe. »

Victor Hugo

Bonjour Lundi,
 Comment va Mardi ?
 Très bien Mercredi.
 Je viens de la part de Jeudi
 Dire à Vendredi
 Qu'il se prépare Samedi
 Pour le voyage de Dimanche.

Comptine

Articulons !

« Monté par erreur sur le crocodile le crapaud en coasse d'horreur. »

Dictée

Yasmina est joyeuse : depuis lundi elle fait un incroyable voyage.

aill eill euill ouill

taill **meill** **feuill** **bouill** **dail**

gail **rail** **vail** **beill** **reill** **teill**

veill **douill** **mouill** **nouill**

taillé **dérailé** **entaillé** **ensoleillé** **émerveillé**

réveillé **ensommeillé** **effeuillé** **bouilli**

chatouillé **débarbouillé** **rouillé** **une abeille**

une bouteille **une corbeille** **une bataille**

une médaille **une paille** **une feuille** **la muraille**

le maillot **le fouillis** **le meilleur** **la groseille**

l'oreille **le bouillon** **la merveille** **la feuille**

les taillis **il vieillit** **elle se débrouille** **veuillez**

il farfouille **Marseille** **Versailles**



L'averse



« Un arbre tremble sous le vent.
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.
Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse
Et, brusquement, il pleut à verse. »

Francis Carco

Un daim bondit

« Un, deux, puis encore !
Un daim bondit, un daim bondit à travers
Les taillis de la mare où boivent les cerfs.
Moi seul, battant le bois, j'ai vu cela,
Un, deux, puis encore ! »

Rudyard Kipling

Chut!

« Chut...!
C'est l'automne
Les feuilles chutent. »

Michelle Rivalland



Dictée

Les feuilles chutent dans le fouillis
des taillis où bourdonne l'abeille.





Récréation

Des intrus se sont glissés dans cette photo de Robert Doisneau. Les élèves peuvent s'amuser à les identifier.

un «i»
une sirène

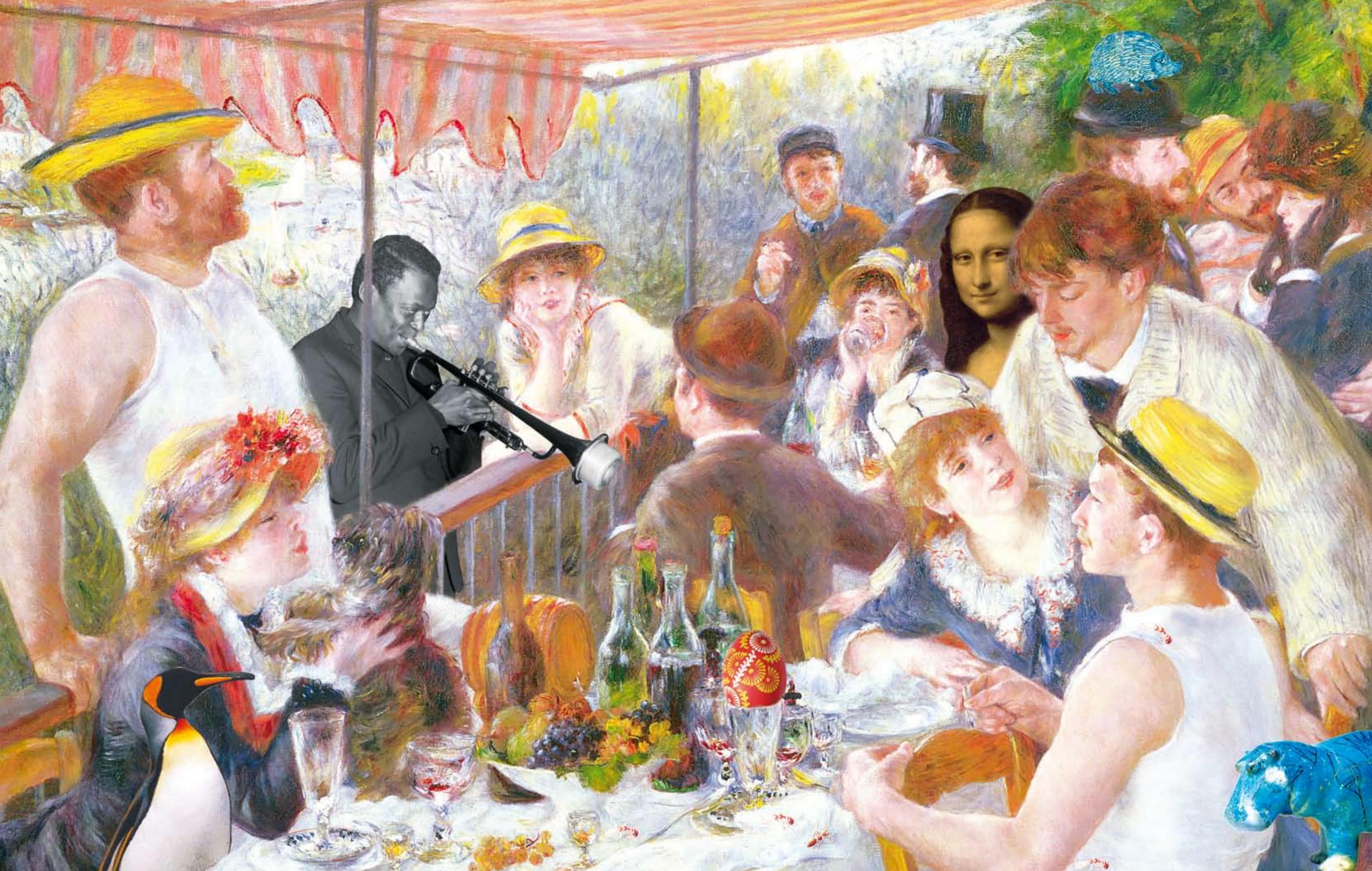
le renard

un rat
une poule
l'ours

la tortue
la lune

la pie

un âne, une larme
une tomate



Récréation

Des intrus se sont glissés dans ce tableau d'Auguste Renoir. Les élèves peuvent s'amuser à les identifier.

un œuf

des fourmis

**un pingouin
La Joconde**

un hippopotame

un hérisson

du jazz

Les signes de ponctuation



le point



les deux points



la virgule



les points de suspension



le point virgule



les guillemets



le point d'exclamation



l'apostrophe



le point d'interrogation



le trait d'union

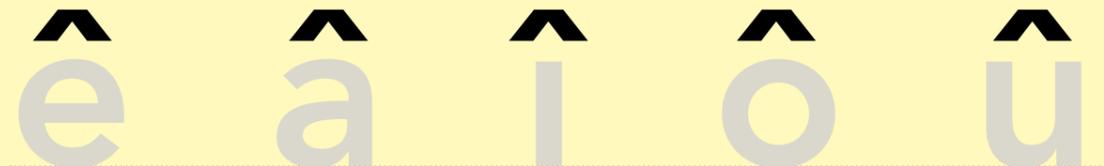
Les signes diacritiques



l'accent aigu



l'accent grave



l'accent circonflexe



la cédille



le tréma

Parce que ces signes (diacritiques et de ponctuation) ont une place importante dans la lecture et l'écriture, il est nécessaire que les élèves y prêtent une grande attention. La valeur de la cédille et du tréma, pas encore abordée, sera étudiée plus loin.

Table des matières

Introduction	5
Guide d'utilisation	8
Leçon 1 a, i	11
Leçon 2 e, é, è, ê	12
Leçon 3 u, o, y	13
Leçon 4 l	14
Leçon 5 s	15
Leçon 6 r	16
Leçon 7 n	17
Leçon 8 un, une	18
Leçon 9 ou	19
Leçon 10 ch	20
Leçon 11 m, â	21
Leçon 12 t, ô	22
Leçon 13 c, et /é/	23
Leçon 14 p, es /è/	24
Leçon 15 v, est /è/	26
La promenade des signes	28

Leçon 16 on, in	30
Leçon 17 h, an	32
Leçon 18 d	34
Leçon 19 f	36
Leçon 20 b	38
Leçon 21 ai, au	40
Leçon 22 eu, eur	42
Leçon 23 j, am	44
Signes de ponctuation	46
Signes diacritiques	47
Leçon 24 z, im	48
Leçon 25 g, gu	50
Leçon 26 k, om	52
Leçon 27 s /z/	54
Leçon 28 oi, en, oin	56
Le repas des images	58
Leçon 29 ain, em	60
Leçon 30 q, qu, et /è/	62
Leçon 31 les, des, mes, tes, ses	64
Leçon 32 _ent	66
Leçon 33 _er /é/, _ier /ié/	68
Leçon 34 _ez /é/, _ied /ié/	70
Leçon 35 x, ex	72
Leçon 36 ei, eau	74
Leçon 37 pr, br, tr, dr, cr, gr, fr, vr	76
Leçon 38 pl, bl, cl, gl, fl, vl	78

Leçon 39 c /ss/	80
Leçon 40 ç	82
Leçon 41 g /j/, gn	84
Leçon 42 ell, eff, emm, enn err, ess, ett	86
Au marché d'art frais	88
Leçon 43 ien, ey, ein	90
Leçon 44 ec, ef, er, ep, el, es, ed	92
Leçon 45 ph /f/, yn, ym	94
Leçon 46 un, y /ii/, um	96
Leçon 47 ti /si/	98
Leçon 48 eil, ail, euil	100
Leçon 49 aill, ouill, eill, euill	102
Leçon 50 ill, œil, ueil	104
Leçon 51 ï, ë	106
Leçon 52 w, emment /aman/	108
L'écriture et le dessin	110
Différents systèmes d'écriture	120
Alphabet: les lettres cursives et d'imprimerie	114
Les deux écritures des nombres	118
L'origine des images et des textes	124

